



Le moineau sur le toit de la cathédrale d'Ulm est en cuivre, il était à l'origine recouvert d'une couche d'or.

C'est un récit de voyage de Carl Julius Weber datant de l'année 1826 qui contient la première trace écrite de la légende populaire du moineau d'Ulm. En 1842, elle fait pour la première fois l'objet d'une description circonstanciée dans un poème du journaliste Carl Hertzog. Le spécialiste d'histoire régionale Otto Häcker et l'historien Rudolf Biedermann ont fait des recherches sur les origines de la légende et démontré qu'elle n'a cessé d'être modifiée au fil du temps. Dans la version reproduite ici, nous avons retracé librement son histoire en en conservant les motifs principaux.

#ulmerspatz

www.ulm.de/spatz

Édité par : Ville d'Ulm, Relations publiques (2020)

Photos: Archives municipales

Photo de couverture: Frank Genet

Imprimé sur papier 100 % recyclé
(certifié par le label de l'Ange bleu).

Stadt Ulm

ulm

Le moineau d'Ulm



La légende du moineau d'Ulm

Il était une fois à Ulm, ville libre d'Empire, de fiers citoyens qui souhaitaient construire une cathédrale. Ils la voulaient belle, et haute. Pour étayer le toit, le bâtisseur avait besoin de poutres de bois de grande longueur. Il chargea donc ses compagnons de sortir de la ville et de rapporter de solides grumes. Ceux-ci se mirent alors en chemin.

Joyeux et pleins d'entrain, les compagnons rassemblèrent des troncs d'arbres et les empilèrent en travers sur un chariot. Au moment où ils s'apprêtaient à franchir le mur d'enceinte de la ville, ils constatèrent que la porte était beaucoup trop étroite. Les poutres dépassaient des deux côtés du chariot. Les compagnons firent de leur mieux et poussèrent le chariot dans un sens puis dans l'autre, mais rien n'y fit : lorsque les troncs passaient d'un côté, ils dépassaient d'autant plus de l'autre.

Toute la ville s'en émut. Les citoyens, les membres du conseil municipal et jusqu'au bourgmestre - qui en principe avait réponse à tout - cherchèrent une solution. Mais jamais encore une chose pareille ne s'était produite. Même les livres les plus savants ne contenaient pas le moindre conseil. Il semblait n'y avoir qu'une seule chose à faire : démolir la porte d'enceinte.

Alors que la perplexité était à son comble, un petit moineau survola la foule. Il portait dans son bec un épi de blé doré, et se rapprocha de la porte en voltigeant. Là, une étroite fente entre les pierres du mur offrait de la place pour un nid. Pour réussir à y introduire l'épi, l'ingénieux moineau le tourna dans le sens de la longueur et le poussa à l'intérieur. Les Ulmois comprirent soudain qu'ils avaient la solution.

Rapides comme l'éclair, ils se saisirent des grumes et les placèrent sur le chariot non plus dans le sens de la largeur, mais dans celui de la longueur. Le silence se fit. Avec un peu d'hésitation, l'attelage se mit en mouvement. Et voilà que coudée après coudée, un tour de roue après l'autre, le chariot franchit aisément la porte de la ville.

La foule alors se répandit en exclamations de joie. Tout le monde applaudit le moineau et chacun lui offrit une place au plus profond de son cœur. En guise de remerciement, une statue lui fut érigée sur le toit de la cathédrale et le représente portant une brindille dans le bec. C'est ainsi que le moineau est devenu l'emblème certes non officiel, mais d'autant plus chéri de la ville d'Ulm.

Jusqu'en 1888, c'est un moineau en grès qui trônait sur le toit de la cathédrale. Il est aujourd'hui exposé à l'intérieur de l'église.

Lors des traditionnelles joutes de pêcheurs qui ont lieu tous les quatre ans, le moineau est un personnage central.

